



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Handi'Cape & Cinéma

Épisode #007 : Luc BOLAND, The extraordinary film festival director !

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Bonjour à tous et à toutes, c'est un épisode un peu particulier pour moi puisque nous sommes aujourd'hui en Belgique, à PodBXL, le festival de podcasts de Bruxelles organisé par The Podcast Factory Org, une incroyable association dans laquelle Michel Godart, qu'on peut applaudir tous bien fort, fait de la production de podcasts, de la post-production, de la formation, et il soutient des podcasteur·ices engagé·es, dont **Handi'Cape & Cinéma**, donc je suis très touchée d'être là aujourd'hui. Merci Michel. Tout ça, avec beaucoup de professionnalisme et d'humanité. Et nous sommes aujourd'hui précisément à Transforma, un coworking incroyable à Ever, l'une des communes de Bruxelles. Et nous enregistrons donc en live et en public.

D'ailleurs, j'ai une petite proposition à vous faire, le public. Tout à l'heure, on a reçu un podcast magnifique qui s'appelle Diversino, qui parlait de neurodiversité. Tout à l'heure aussi, avec mon invité, on va parler de handicap.

Donc je vous propose deux alternatives aux applaudissements. La première, vous le connaissez peut-être, c'est l'applaudissement pour le public sourd. Et la deuxième, c'est pour faire moins de bruit et pour respecter ceux qui ont besoin d'une ambiance un petit peu plus calme.

Donc on peut applaudir comme ça. Ça vous permet en plus de réagir tout le long du podcast puisque cet applaudissement s'entend pas. Donc faites-vous plaisir pendant tout le cours de cet enregistrement.

N'hésitez pas à manifester votre présence.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Handi'Cape & Cinéma c'est le podcast cinéma qui parle de handicap et de chiens d'assistance. 16% de la population vit avec un handicap, mais leur représentation à l'écran ne dépasse pas 0,6%. Les récits sont souvent stéréotypés, voire stigmatisants. Comment rendre le cinéma plus accessible et inclusif, autant dans les salles que dans sa production ?

Je suis Géraldine Blanchet, intervenante cinéma spécialisée en responsabilité sociétale et environnementale. Je suis animatrice accréditée de la Fresque du film et avec Planète Pro-G, j'œuvre pour un cinéma plus engagé. En parallèle, je suis famille d'accueil pour Handi'chiens, qui éduque et remet gratuitement des chiens d'assistance.



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Dans ce podcast, mes invités, qu'ils soient en situation de handicap ou non, partagent une passion commune pour les chiens guides et d'assistance. Bénéficiaires, bénévoles ou professionnels, ils partagent des récits incroyables et dévoilent leurs films coup de cœur. Ensemble, nous découvrons des initiatives qui font avancer l'accessibilité et l'inclusion dans le cinéma.

Bonne écoute !

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Dans cet épisode, on va parler d'un festival de films avec une programmation extraordinaire. On va parler de cécité et de polyhandicaps.

C'est un épisode qui se promet riche, car nous avons avec nous un expert du sujet croisé du handicap et du cinéma. Aujourd'hui, j'ai le plaisir d'accueillir à mon micro Luc Boland. Bonjour Luc !

Luc Boland

Bonjour !

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

On peut l'applaudir. Alors Luc, tu es fondateur de l'association sans but lucratif E&OP !, qui veut dire Extra & Ordinary People !, avec un beau point d'exclamation. Tu es aussi le fondateur et directeur artistique de The Extraordinary Film Festival, pardonnez mon accent, un festival bisannuel sur la thématique du handicap.

Et tu es aussi scénariste et réalisateur. Tu as d'ailleurs signé un documentaire, *Lettres à Lou*, sur ton fils Lou, dont tu nous parleras tout à l'heure, et que le public connaît peut-être, puisque Lou a été rendu célèbre par sa participation à des émissions comme The Voice et Incroyable talent. Donc, il s'agit de Lou B.

Et tu es aussi auteur d'un livre sur Lou qui s'appelle *La folle épopée de Lou B*. Luc, est-ce que j'ai tout dit ?

Luc Boland

Oh oui, en gros, oui.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est déjà pas mal.

Luc Boland

C'est beaucoup.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Alors, pour te présenter, est-ce que tu pourrais simplement nous donner trois mots qui te définissent ?

Voilà, sans réfléchir plus que ça, quels sont les trois premiers mots qui te viennent ?

Luc Boland

Rêveur, rêveur, utopiste, humaniste.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Rêveur, utopiste et humaniste. Déjà, c'est un beau programme. Il y a des applaudissements dans la salle.

Luc Boland

On essaye.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

De ces trois mots-là, lequel est le plus prédominant ?

Luc Boland

Rêveur.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Rêveur. Tu rêves d'une société différente ?

Luc Boland

Oui, totalement.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Avec une inclusion peut-être plus importante ?

Luc Boland

Oui, bien sûr. Oui, moi, c'est ce qui m'habite depuis toujours, depuis que je suis tout petit. J'avais une maman qui avait un nez rouge, dans le sens, le nez du clown, de quelqu'un qui n'était pas heureux, heureuse.

Et dès ce moment-là, du haut de mes cinq ans, j'ai voulu changer le monde.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Waouh.

Luc Boland

Voilà.



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

#partie 1 LUC ET LE HANDICAP

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

On va commencer par parler de ton rapport au handicap.

Luc Boland

Oui.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Est-ce que tu peux nous dire, toi, comment tu te situes par rapport au handicap ?

Quelle expérience tu en as ?

Luc Boland

D'abord, j'ai eu une expérience adolescent. Je me suis occupé de personnes handicapées durant l'été, ce genre de choses. Et puis, tout ça s'est éloigné de moi jusqu'à la naissance de mon troisième enfant, en 1998.

Et voilà, j'ai un petit bonhomme qui est né avec un syndrome très, très rare qui s'appelle le syndrome de Morsier. Quel nom horrible. Ou dysplasie septo-optique, pour l'aspect technique.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est pas mieux.

Luc Boland

En résumé, en deux mots, c'est une malformation congénitale du cerveau, un axe en T inversé du cerveau qui ne s'est pas formé. Donc, il a le nerf optique atrophié.

Il est totalement aveugle. Il a une hypophyse sous-développée, c'est-à-dire une insuffisance hormonale relativement généralisée. Mais ça, c'est rien. C'est des médicaments comme se brosser les dents matin et soir. Et le plus étonnant, c'est l'absence de la cloison qui sépare les deux hémisphères du cerveau. Et à l'époque, au moment du diagnostic, ce syndrome était tellement rare et on connaît encore tellement mal le cerveau qu'on nous a dit on ne sait pas à quoi ça sert, il sera peut-être débile profond, peut-être pas.

Et on est parti dans l'aventure à quatre mois lorsque le diagnostic a été posé. Voilà, sauf qu'on s'est rendu compte très vite qu'effectivement, il avait des troubles TDAH et bien d'autres choses. Il a été diagnostiqué autiste.

Mais surtout, ce qui était incroyable, et c'est propre à ce syndrome, ils sont plusieurs dans le monde à développer un talent musical, mais hallucinant. Lou avait neuf mois, il ne se tenait pas

54 AVENUE GUYNEMER · RÉSIDENCE LES SALINES · VILLA 24 · 13800 ISTRES

SIRET 913 975 348 00016

Web planetepro-g.com

Instagram [geraldine_planetepro_g](https://www.instagram.com/geraldine_planetepro_g)

Linkedin Géraldine BLANCHET - Planète Pro-G



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

encore assis, il ne parlait pas encore, qu'il fredonnait à la note juste *Baby alone in Babylone* qu'il entendait à la radio ou d'autres chansons qu'il entendait. Et puis, on lui a donné de quoi faire des percussions, un kalimba, ce genre de choses.

Et à six ans, on lui a offert un premier synthétiseur. Et en un an et demi, on l'a vu placer ses dix doigts sans professeur. Et hop, ça a démarré.

Première télévision à l'âge de dix ans, 180 concerts aujourd'hui.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Waouh, je crois qu'on peut l'applaudir. Et pour toi, ce handicap qui concernait ton fils, ça a été le moteur d'une transformation personnelle et professionnelle assez importante ?

Luc Boland

Violente. D'abord, je suis quelqu'un d'image, et de nouveau, c'est lié à mon enfance. Je suis quelqu'un d'image parce que j'essaie de lire la vérité dans le regard des adultes.

Et je voyais, c'était très dur de sentir que quelqu'un va mal, malgré qu'il vous dit qu'il va bien, parce que vous le voyez dans le regard. Et donc, moi, j'ai fait de l'image mon outil principal de toute ma vie. Et puis, j'ai fait des études de réalisation.

J'ai réalisé des téléfilms pour France 2, des documentaires, etc. Et puis, arrive mon bonhomme et c'était violent. C'était violent de dire qu'il ne me verrait jamais, qu'il ne verrait jamais mes films.

Puis bon, qu'est-ce que la terre est belle, donc quelle privation pour lui. Et donc, bon, ça n'a pas été facile. Ça n'a vraiment pas été facile.

Je ne le cache pas et je n'en suis pas fier. J'ai fait deux dépressions et lors de la sortie de la deuxième dépression, j'ai eu l'envie de l'exprimer. Et à l'époque, j'avais filmé, je m'étais caché derrière la caméra.

J'avais filmé Lou, mais à tout bout de champ. D'habitude, quand on est vidéaste amateur ou même familial, on ne filme que les fêtes, que les événements principaux. Là, j'ai filmé ses repas. J'ai filmé ses premiers pas. J'ai filmé ses crises de pleurs. J'ai tout filmé.

Je me suis retrouvé avec une matière incroyable et j'ai eu l'envie de faire un documentaire. Sauf que ma compagne m'a dit : tu ne mets pas notre vie privée sur la place publique. Donc, ça ne m'a pas aidé.

Et c'était juste en 2003, la naissance des blogs. Et je découvre la naissance des blogs et je lui dis, écoute, OK, pas de films. Est-ce que je peux faire un blog ?

C'est confidentiel. Personne ne connaît. Ce n'est pas la mode.



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

C'est tout nouveau et tout. Elle me dit, OK, vas-y. Après deux semaines, je faisais le JT de l'RTBF avec mon blog et plus de 200 commentaires à la semaine.

C'est comme ça que tout a démarré. Du coup, j'ai fait ce fameux documentaire et ce documentaire a changé ma vie totalement. C'était une folie.

À chaque diffusion en télévision, RTL, France 5, Hollande, Suisse, Québec, etc. À chaque diffusion, 1 200 courriels dans la boîte de réception. Alors, mon mail n'était même pas au générique.

C'était une folie avec 1 200 remerciements des gens qui me disaient merci de nous avoir ouvert les yeux. Un tas de choses. Et suite à ça, j'ai un ami avocat qui m'a contacté, qui a vu aussi le film à la télévision, qui m'a dit, mais pourquoi tu ne crées pas une fondation privée pour ton fils, pour son avenir et que tu ne commercialises pas le documentaire pour financer l'avenir de ton fils ?

Je dis, je veux bien, mais les droits, ils sont chez RTL. Ils sont au Centre du cinéma. Il me dit mais tout ça, ça se rachète. Moi, je gère des grandes fortunes. Pour eux, mettre quelques milliers d'euros, ce n'est même pas une boîte d'allumettes. C'est une allumette.

Et donc, il m'a trouvé une mécène et on a créé cette fondation. J'ai fait une version longue du documentaire parce que je m'étais senti un peu à l'étroit dans le format 52'.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Ta version longue fait combien de temps, du coup ?

Luc Boland

82'. Et j'ai fait le serment de poivrot que si le DVD se vendait bien, je ferais une parenthèse d'un an sur mon métier de réalisateur pour me consacrer à une cause générale autour du handicap. Et pas de chance, il s'est vendu tout de suite à 4 500 exemplaires.

Aujourd'hui, on a plus de 9 000. Ce qui, pour un documentaire, est assez rare. Et surtout que les lecteurs de DVD sont plus rares et ça continue à se vendre.

C'est incroyable.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

D'ailleurs, j'en profite pour ajouter qu'il est toujours en vente actuellement. Vous pouvez le trouver sur le site de la Fondation Lou.

Luc Boland

Sur le site de la Fondation Lou, sur le site de Lou, loub.be.



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

J'invite les auditeuses qui souhaitent voir le film parce que l'idée, c'est de vous donner envie de voir des films, mais aussi de vous donner la possibilité de les voir, donc d'aller acheter le DVD. Et ce qui est hyper intéressant, c'est que ta femme a été inquiète et on peut la comprendre, qu'on rentre dans son intimité. Et c'est vrai que dans ce documentaire, on est vraiment avec vous. On est la petite souris qui vous observe, qui vous voit.

Moi, j'ai été extrêmement touchée aussi par la parole que tu as sur ton rôle de père. Et merci d'avoir partagé tes doutes, tes angoisses de papa. C'est vrai que dans le handicap, on entend souvent aussi le départ du père, qui, soit fuit dans le travail quand il part pas complètement.

Luc Boland

Taux de divorce dans la société, 55%. Taux de divorce dans les familles concernées par le handicap, on tourne entre 70 et 80%.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Voilà, 70 à 80%, je ne suis pas surprise. Et là, c'est très courageux de ta part d'avoir cette parole aussi sur ces moments d'incertitude, ces moments de doute, ces moments d'effondrement. Et tu as dit, tu as parlé tout à l'heure de violence.

Effectivement, l'accueil de l'annonce, je crois que tu as fait aussi un travail sur cette annonce.

Luc Boland

Oui, justement. Et donc, suite au succès du DVD, la vente, j'ai dit bon, je vais tenir parole. Et je me suis dit sur quel projet je vais porter.

Et il se fait que parmi les milliers de courriels, il y avait la même proportion de gens concernés par le handicap. C'était fou. Il y avait des gens qui disaient, qui me remerciaient de prendre fait et cause pour la différence et l'homosexualité, par exemple, alors que mon film n'en parle pas.

Mais c'est vrai que c'était ouvert, l'esprit est ouvert dans mes propos à ce niveau-là. Et donc, c'était incroyable. Les personnes concernées par le handicap, toutes parlaient de l'annonce, du diagnostic, de la violence et surtout du sentiment d'abandon.

Et donc, j'ai commencé à chercher sur le net ce qui se faisait dans le monde. Et nulle part, il n'y avait rien. Par contre, j'ai récolté des centaines de témoignages sur le net et je me suis dit, là, il y a peut-être quelque chose à faire.

C'est le début de la vie, d'une nouvelle vie. C'est le moment où il faut aider les gens à mettre le pied à l'étrier pour maîtriser le cheval, comme on dirait. Et donc, j'ai invité le secteur du handicap belge en disant, voilà, qui veut se pencher avec la Fondation sur ce sujet-là ?



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

J'ai 12 associations qui ont répondu présent. Et je dis, bon, moi, les amis, j'ai un an et demi ici, on ne traîne pas. On fait d'abord un état des lieux.

Je vous propose de faire un colloque état des lieux pour identifier les problèmes. Ensuite, on essaie de capturer des gens pour faire des groupes de travail et tout sera résolu. On a fait le colloque, non pas en trois mois, mais en six mois.

On a rassemblé 360 personnes. 60 se sont inscrites dans des groupes de travail. Sauf que les groupes de travail ont duré 7, 8, 9, 10 ans et on a créé, j'ai créé l'association, la plateforme Annonce Handicap, qui est unique au monde et qui forme les médecins à l'annonce et à l'accompagnement des familles, qui est dit délivré pour les professionnels, pour justement savoir comment annoncer, comment accompagner, délivré pour les parents et les proches, comment justement dépatouiller son champ émotionnel, comment comprendre ce qu'on vit et donc comment s'en sortir en ayant des témoignages d'autres parents et autres. Puis, on a fait un livret pour la fratrie.

On a fait un livret pour la personne porteuse du handicap elle-même et enfin, un livret en FALC Facile à Lire [et à Comprendre] pour les personnes déficientes intellectuelles.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et j'ai vu aussi que ton combat, c'était aussi de restaurer le rôle des parents et leur expertise aussi.

Luc Boland

La reconnaissance, oui, parce que ça, c'est terrible. On l'a vécu et c'est ce que je raconte entre autres dans mon livre. On a étiquette parents d'enfants handicapés et tout de suite, c'est incompetent parce qu'on n'a pas fait des études d'éducateurs spécialisés, de logopédes [orthophoniste], de ce qu'on veut.

Et donc, on n'a jamais, on a trop rarement une bonne écoute et un respect de nos compétences. Et ça, c'est incroyable. Et donc, suite à ça, j'ai commencé à faire moins de films.

Et puis, en même temps, j'ai été invité partout dans le monde avec mon documentaire. Et parmi tous les festivals, j'en ai découvert certains qui étaient uniquement sur le thème du handicap. J'y ai vu des films éblouissants qui n'arriveraient jamais dans le circuit, vu l'encombrement des tuyaux en télé ou au cinéma.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Ça, on y reviendra après sur ton festival. On y reviendra après. Mais déjà, vraiment bravo et vraiment merci pour ce travail que tu as fait.

Moi, je suis aussi maman d'enfants qui ont des besoins spécifiques et je me suis tellement reconnue dans tout ce que tu as dit et dans tout ton combat sur l'annonce, sur le diagnostic et sur le rôle de parent. Mais vraiment, un merci plus profond du cœur.



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Luc Boland

Je voudrais juste préciser, tous ces livrets dont j'ai parlé, on peut les télécharger gratuitement sur le site plateforme-annonce-handicap.be.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

OK, je mettrai toutes ces références-là, bien sûr, dans la description du podcast.

L'idée, c'est que ce soit un vrai outil pour tous les professionnels, toutes les familles des personnes handicapées ou les personnes elles-mêmes et qu'il y ait des ressources.

#partie 2 LES CHIENS D'ASSISTANCE

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

On va parler un petit peu de chiens, puisque tu sais que dans le titre de mon podcast, ce n'est pas une faute d'orthographe sur le mot handicap. Il y a la cape du chien d'assistance, puisque je suis famille d'accueil pour l'association Handichiens.

Donc, c'est absolument volontaire. Et je voudrais savoir, dans le film *Lettre à Lou*, il y a un beau chien blanc qu'on voit plusieurs fois à l'écran. C'est le chien de famille ?

Luc Boland

C'était ma chienne. C'était pour moi la Rolls Royce des chiens, le Samoyed, qui est un chien de traîneau qui vient de Russie, du peuple des Samoyeds et qui est un chien absolument incroyable. D'abord, c'est un vrai loup de caractère.

Mais par contre, à la différence des huskies ou des malamutes et tout, le peuple des Samoyeds a eu une idée absolument géniale. Ils se sont dit, on laisse brûler des calories dehors la nuit. Donc, hop, les chiens au fond des couches.

Donc, ces chiens ont été beaucoup plus en contact avec les humains. Et puis ensuite, ils se sont dit, quand ils ne tirent pas des traîneaux, qu'ils gardent les enfants. Et donc, ce sont devenus des chiens gardiens d'enfants.

Et donc, à la fois, il y a le mariage du caractère sauvage. Et à la fois, c'est un chien. Mais moi, ça me faisait rire, parce que je le lâchais en forêt, genre en Bois-de-Boulogne ou ici, à Bruxelles.

Et dès que Méga, ma chienne, voyait un enfant, elle fonçait droit dessus. Bon, chien de traîneau, donc le gosse paniquait. Et en fait, le chien ne voulait simplement que lui faire une lèche, ou jouer avec lui.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Et du coup, quel était le rapport que Lou entretenait avec cette chienne ?

Luc Boland

Au début, il était très indifférent. Pour lui, c'était un aboiement. Et puis, c'était...

Oui, Méga arrivait, il lui léchait le visage. On le voit dans le documentaire et autres. Ou bien, il enfonçait sa main dans sa gueule.

Enfin, il enfonçait sa main dans la gueule de la chienne. Et progressivement, en fait, il a commencé à adorer les aboiements. Parce que c'est le seul défaut de ce chien.

Il a un aboiement un peu aigu et un peu strident. Mais du coup, elle adorait. Et de nouveau, je crois que dans le film, il y a une scène où on voit Lou qui court sur du gravier en train d'exciter la chienne pour la faire aboyer.

Et cette chienne, c'était très amusant. Elle a compris que Lou était aveugle. Et donc, parfois, elle se couchait n'importe où dans la maison.

Mais dès que Lou s'approchait, elle détalait, elle allait se mettre ailleurs.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Elle était attentive à lui, en fait. Je ne suis pas surprise. C'est tellement énorme.

Est-ce qu'à un moment donné, avant ou maintenant, vous avez envisagé pour Lou d'être aidé? Alors, je ne sais pas dire si c'est par un chien guide ou par un chien d'assistance, puisqu'il a à la fois la cécité et à la fois, tu as parlé d'autisme, et qu'il existe des chiens d'assistance aussi pour les enfants qui sont autistes. Est-ce que ça a été envisagé à un moment donné?

Luc Boland

Oui, c'est envisagé. Maintenant, l'énorme problème, c'est les listes d'attente et les nombres d'années. Vu le temps qu'il faut, c'est deux ans, deux ans et demi pour former un chien.

Donc, on est sur une liste d'attente et on s'y est lancé tard parce qu'il fallait encore que Lou soit à même de maîtriser le chien. Aujourd'hui, il en est tout à fait capable. Aujourd'hui, avec Lou, on discute de Gaza, de Netanyahou, de Poutine et de Trump et de la vie et du monde.

Il a fait des progrès hallucinants en quelques années. Et donc, aujourd'hui, il serait capable de gérer un chien. Oui, mais donc, on est sous l'attente.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Vous êtes en attente. Et quel est le soutien, tu penses, qui va lui apporter le plus, du coup?

Luc Boland



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Les obstacles, les obstacles et les chantiers. C'est hallucinant quand on voit, je ne sais pas comment c'est en France, mais ici à Bruxelles ou ailleurs, quand il y a un chantier sur un trottoir, on met des barrières et on met un panneau piéton traversez. Comment fait un aveugle?

Comment fait un aveugle? C'est hallucinant. Je ne parle même pas des trottinettes et des choses qui traînent à droite à gauche.

Donc, je pense qu'un chien va beaucoup le sécuriser.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Oui, d'accord. Donc, ce sera plutôt, effectivement, un chien guide. Peut-être, il y a des associations de chiens guides qui font un travail main dans la main avec les associations de chiens d'assistance. On nous demande des fois chez Handi'chiens, quelles sont les commandes que vous faites spécifiques pour tel type de handicap? Et de temps en temps, il y a effectivement des polyhandicaps, comme c'est le cas pour Lou. Et donc, on trouve le moyen entre les deux associations de trouver quel va être le chien le plus performant qui va répondre à la demande du bénéficiaire.

Je vous souhaite, j'espère, annoncer bientôt l'arrivée de ce chien dans la vie de Lou. Tu connais des films dans lesquels il y a des chiens d'assistance et des chiens guides?

Luc Boland

Cette année-ci, pour l'édition 2025 du Festival, on a un film dont je ne me souviens plus du titre, qui a été fait par une réalisatrice belge qui vient de New York et qui raconte l'histoire d'un juif new-yorkais, très traditionnaliste et tout, qui devient aveugle et qui reçoit un berger allemand. Et toute la communauté est scandalisée parce que c'est un berger allemand. Et c'est un film d'un humour noir absolu. Tout ça parce que c'est un berger allemand. Donc, c'est très drôle. Oui.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Énorme. Tu nous redonneras le titre. Si il te revient, tu nous le donnes.

Et sinon, je le mettrai dans la description du podcast. C'est vrai que jusqu'à maintenant, c'est un petit peu aussi la raison d'être de ce podcast. Moi, j'ai cherché aussi un peu de mon côté quels étaient les films dans lesquels on voyait des chiens guides et des chiens d'assistance.

Et en fait, on ne les voit pas. On ne les voit quasiment pas, très peu. C'est vraiment où c'est furtif.

Pour la petite anecdote, d'ailleurs, j'ai vu l'autre jour une projection du film *Henri* de Yolande Moreau et sur une scène, alors je l'avais découvert sur un petit écran, donc je ne m'en étais pas aperçue, mais sur une scène, en fait, en fond de scène, on voit passer un chien d'assistance avec son maître qui est en fauteuil. Et du coup, j'ai eu la chance de rencontrer le premier assistant réalisateur. Donc, je lui ai posé la question.



Géraldine BLANCHET - EI
Planète Pro-G
geraldine@planetepro-g.com
06 43 09 54 58

C'est voulu ou c'est pas voulu? Et en fait, c'était fortuit. Donc, c'était un petit clin d'œil pour moi, pour me dire il y a quelque chose à faire.

Mais pour l'instant, effectivement, il y en a encore très, très peu.

#partie 3 LUC ET SA PRATIQUE DU CINÉMA : Le festival TEFF

On arrive un petit peu au festival que tu organises. Donc, tu peux nous redire. Alors, ce festival, c'est la huitième édition cette année.

Luc Boland

Huitième édition, c'est bisannuel. Et donc, suite au festival auquel j'ai participé.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Est-ce que tu peux nous redonner le nom juste?

Luc Boland

The Extraordinary Film Festival, le TEFF en acronyme, qui est devenu usuel maintenant.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Voilà, et qu'aura lieu à Namur.

Luc Boland

À Namur du 6 au 9 novembre et dans six villes en Belgique du 17 au 22, 23, dans la semaine du 17 novembre. Et là, il faut savoir que dans ce festival, il y a d'une part, c'est du grand public. C'est pas une gentille messe entre personnes handicapées.

Ça, c'est notre fierté, parce que notre but, c'est justement que les gens ouvrent les yeux sur la différence, sur le handicap, parce qu'il est trop peu présent dans les médias. Mais aussi, on fait des séances pédagogiques scolaires. Aujourd'hui, on a plus de 54 000 élèves de la Fédération Wallonie-Bruxelles qui ont déjà vu des films de notre sélection, qui sont des films adaptés avec des dessins animés comme *Cuerdas*, que je te citais, on a parté avant l'enregistrement.

Cuerdas, vous pouvez le trouver sur Internet. C'est un film bouleversant espagnol de l'amitié d'une petite fille avec un enfant qui est incapable de bouger dans une chaise et dont la santé décline progressivement. Et elle parvient à le distraire rien qu'avec une corde.

Et c'est extrêmement touchant, extrêmement touchant.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Je l'ai, *Cuerdas* comme la corde.



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Luc Boland

Et donc voilà, du coup, j'ai un festival en Grèce qui a disparu avec la crise grecque, qui m'a dit, mais fais ça. Pourquoi t'organiserais pas un festival ? Et elle m'a donné les clés.

Elle m'a dit, tu fais une édition zéro, tu convoques les pouvoirs publics à cette édition, une soirée, une projection. Tu leur dis, voilà ce que je vais faire. Vous m'accompagnez, vous me suivez, vous me financez.

Et donc, on a fait ça en 2010. Puis, on est parti en 2011 avec le festival. On l'a fait tous les deux ans parce que je ne peux pas me cloner entre la plateforme annonce handicap, la Fondation Lou, la carrière musicale de mon fils et le festival.

Ça me fait un petit peu beaucoup. Et donc, on a lancé la première édition en 2011. On a commencé avec 2500 entrées et en 2023, on est à 8300.

Et ça devient bien. Et on passe en 2026, on va essayer de passer en annuel parce qu'aussi, bon, il y a une croissance. Il y a une croissance de production.

Il y a un avant-après *Intouchables*, très clairement, en termes de production mondiale. C'est triste à dire, mais les producteurs se sont dit, tiens, le handicap peut être bankable. Donc, voilà.

Et donc, il y a beaucoup plus de films. Et comme on tient sur trois, quatre, cinq jours en fonction des éditions, on a une sélection qui est drastique. Et nous, ce qu'on veut, c'est allier le fond et la forme.

Donc, on ne prend jamais tous les reportages tels qu'on peut les voir dans des JT ou dans des émissions de reportages. Ça doit être du vrai documentaire, de la vraie fiction et qui vient des quatre coins du monde. Là, moi, maintenant, depuis 2010, j'ai vu à peu près 3000 films sur le thème du handicap.

Et chaque année, on a à peu près entre 300 et 400 films qui sont inscrits. Et au bout du compte, par exemple, cette année-ci, on ne garde que 10 longs métrages et 28 courts métrages. Donc, la sélection est dure.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Waouh. Et j'ai vu la bande-annonce des éditions précédentes avec une musique que j'ai adorée. Et tu m'as dit que c'est Lou qui a composé la musique.

Luc Boland

Oui, j'ai exploité mon fils, évidemment. Comment je peux faire ? Non, mais c'était amusant.

En 2011, il avait 14 ans et je me suis dit, bon, je vais devoir faire un spot radio, télé, etc. Il faut une



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

musique et puis il faut une identité musicale au truc. Et puis, j'ai dit, écoute Lou, est-ce que tu pourrais me composer une petite musique façon Amélie Poulain et en 25 secondes, il m'a fait les 20 secondes de la musique.

Voilà. Et puis, comme aussi, c'est une spécificité de notre festival, j'aime bien faire un trailer un peu plus long où je reprends un extrait très court de chaque film et j'essaie de faire une continuité, une histoire, une évolution dramaturgique au niveau de la bande annonce du festival. Mais il faut de la musique aussi.

Donc, j'ai commencé à lui demander, écoute, tu pourrais pas me décliner, faire une déclinaison, un truc, etc. Et au fur et à mesure qu'aujourd'hui, il a un tel talent que, par exemple, pour l'édition 2023 du festival, je lui ai dit, mais tu peux me faire une déclinaison en tango, en symphonique, etc. En trap, en drill, et il m'a fait ça instantanément.

Et le plus fou, c'est que moi, je fais d'abord mon montage image, que j'ajuste après, mais une fois, allez, sur 350 coupes de montage, je dois en corriger 15, 15 sur les 300 coupes alors qu'il ne voit pas l'image. Et je lui dis, il me faut exactement 20 secondes de ceci et ça correspond à mes coupes de montage. C'est hallucinant.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Alors, sachez que je suis déjà en train de traiter avec Luc pour que Lou me fasse la bande de son de la saison 2, de Handi'Cape & Cinéma, parce que vraiment, cette musique, elle m'a mis les poils quand je l'ai écoutée. Elle m'a fait quelque chose profondément. Donc voilà, on est en négociation pour la saison 2.

Est-ce que tu peux nous donner quelques moments forts de l'édition 2025 qui se préparent ? T'as déjà un petit peu des...

Luc Boland

On va avoir une grande avant-première en Belgique, un film qui ne sera pas encore sorti en salles. D'ailleurs, la plupart des films ne sont pas sortis, mais là, c'est une grande avant-première parce que c'est une fiction française. Je ne peux pas encore dire laquelle, qui a été à Cannes pour donner une petite piste et qui est un film qui parle de parentalité, justement, avec le handicap et qui est très, très bien.

On va avoir des films extrêmement diversifiés. On a à peu près quatre, cinq longs-métrages de fiction et autant de documentaires et des documentaires incroyables. D'ailleurs, tu as vu l'affiche qu'on vient de publier.

On a entre autres un film belge, un documentaire belge qui s'appelle *Marion ou la métamorphose*, qui est l'histoire d'une graphiste réalisatrice belge qui est porteuse d'une maladie neuro dégénérative musculaire et qui fait du découpage, des animations en découpage papier, etc. Et elle raconte toute son histoire par ce biais-là, avec une machine improbable à remonter le temps. Ce

54 AVENUE GUYNEMER · RÉSIDENCE LES SALINES · VILLA 24 · 13800 ISTRES

SIRET 913 975 348 00016

Web planetepro-g.com

Instagram [geraldine_planetepro_g](https://www.instagram.com/geraldine_planetepro_g)

Linkedin Géraldine BLANCHET - Planète Pro-G



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

film est d'une créativité absolue.

On va avoir aussi un autre documentaire belge qui est déjà sorti, mais qui n'a pas été assez vu, qui s'appelle *En attendant Zorro*, de Sarah Moon Howe, qui raconte tout le problème de la grande dépendance et face à l'autisme et donc de parents qui attendent de l'aide, qui n'arrivent jamais. Et il y a un fameux Zorro qui est un éducateur indépendant qui va, de temps à autre, aider les parents de famille en famille, en fonction des besoins.

On va avoir des courts-métrages complètement, mais complètement fous. Allez, je prends juste un exemple, un court-métrage qui s'appelle *Pédibus*. On est en plein dans du... Je le dirai mille fois. Oui, de l'absurde, mais donc à la Monty Python. Donc il y a un bus et le bus il n'existe pas.

Donc il y a 20 comédiens qui font semblant de faire le bus... Il y a une PMR en fauteuil qui veut monter dans le bus et ça se passe mal et tout. Et c'est d'un humour, mais total, parce qu'il y a l'absence de décors et de ce genre de choses.

Et ça raconte tout le problème de l'accessibilité des PMR dans les transports en commun. Voilà, ça donne en quoi le ton ?

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Comme quoi, je le dis, je le redis, mais d'une part, le court-métrage, c'est un laboratoire pour le long-métrage.

Et c'est d'une richesse qui est incroyable. Et ce n'est pas du tout assez connu du grand public qui est trop frileux, des fois, à y aller. Mais allez-y, parce que c'est vraiment là que naissent des projets beaucoup plus grands après de long-métrage.

Et c'est un format qui permet aux réalisateur.e.s de s'essayer à quelque chose. Il y a une créativité de dingue qu'on ne trouve pas ailleurs. Et puis, la thématique du handicap aussi, c'est extrêmement riche.

C'est des univers qui sont tellement individuels, tellement uniques que ça ne peut que nous embarquer, parce que ça vient apporter des récits qui sont complètement nouveaux. Donc, si ce festival, il n'est pas d'utilité publique aussi, sur les thématiques qui sont abordées, il faut qu'on m'explique.

Luc Boland

Mon mantra, il est très simple, parce qu'on organise aussi des tables rondes avec la profession lors du festival. Et moi, j'essaie, mon mantra, je le répète mille fois. Je dis, c'est quoi un bon scénario ? C'est l'histoire d'un protagoniste qui a un obstacle. C'est le principe même d'une histoire. Or, qu'est-ce qu'il y a de plus riche comme potentialité avec toutes les formes de handicap, les degrés et autres, que le handicap comme obstacle dans une histoire ? Donc, voilà, je dirais, il y a matière A, très clairement.



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Wow. Évidemment, puisqu'on parle d'obstacle, je pense que vous avez réfléchi en long et en large l'accessibilité de ce festival.

Luc Boland

Oui, et ça, c'est aussi une grosse folie.

Dès la première édition, on s'est dit, même si on ne s'adresse pas particulièrement aux personnes en situation de handicap, on s'est dit, sur le sujet thème, si un aveugle, une personne à mobilité réduite a un sou, que sais-je, je vais venir au festival, il doit y avoir accès. Donc, on est le seul festival, en tout cas en Belgique et passablement peut-être dans le monde, on est 100% accessible, ce qui veut dire qu'on prend à notre charge tous les sous-titres, les traductions, les sous-titrages en SME, l'audio description, l'adaptation raisonnable, les pictos pour les personnes, etc., etc. Et ça, c'est un budget de 65 000 euros à chaque édition, qu'on est les seuls à couvrir et qui représentent plus du tiers de notre budget.

Mais c'est nécessaire et c'est incroyable parce qu'aujourd'hui, par exemple, on a un vivier de plus de 350 films qu'on a diffusés au TEFF et tous ces films sont audio-décrits, mais après ne tournent pas. Et ça, c'est la chose qui me rend malade.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Oui, c'est aussi l'objectif de ce podcast.

En fait, on parle de films, je parlais tout à l'heure de courts-métrages, je parle de films sur le handicap, etc. La diffusion de ces films-là, elle est souvent très limitée. Donc, l'idée, c'est de les mettre en avant, allez les voir, ces films, allez les soutenir parce qu'ils ont besoin de vous, public, et surtout, c'est une mine, en fait.

Il y a une mine culturelle, une mine de films et de propositions passionnantes. Et on est en train de passer à côté.

Luc Boland

De nouveau, je prends juste un exemple, parce que ce film, on l'a énormément utilisé en pédagogique pour les écoles.

C'est un petit film de communication d'une association française qui s'appelle Noémi. Et le principe est très simple, c'est le principe du testimonial. On a un papa ou une maman et un enfant qu'on place face à un écran, comme ici, séparés par une cloison.

Et on a des personnes qui font des grimaces et le papa ou la maman doivent imiter les grimaces en faisant un mode de pied de nez et tout le bazar. Jusqu'au moment où c'est une jeune infirme



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

motrice cérébrale qui, comme grimace, met son doigt maladroitement dans son nez. Et à ce moment-là, tous les enfants continuent à imiter et les adultes s'arrêtent et sont inquiets.

Ils vont même voir si leur enfant le fait ou ne le fait pas.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

D'autant que cette personne qui met le doigt dans le nez, on sent bien qu'elle fait une grimace. On sent bien qu'elle est dans le jeu.

Elle n'est pas du tout...

Luc Boland

Mais ça montre la peur et la limitation par rapport au handicap. Lou n'a connu l'inclusion qu'en crèche.

Et là, quand il perdait sa tétine, des petits bouts d'un an et demi, il avait compris et venait lui refourer la tétine dans la bouche. Et pour eux, ça ne posait pas de problème, cette différence de Lou. Et puis après ça, c'est la ségrégation, c'est l'enseignement spécialisé ici en Belgique, etc.

Et les enfants ne sont plus en contact avec cette différence-là et donc perdent leurs repères. Et donc, ça fait peur. Et le handicap, de toute façon, il faut l'accepter.

Ça fait peur. Ça renvoie à trois choses qui, pour moi, sont fondamentales. Un, ça renvoie à notre fragilité.

De la même manière qu'on est mortel, un jour qu'on réalise qu'on est mortel, on évacue ça de sa tête. Sinon, on ne peut plus vivre. Eh bien, le handicap, ça nous pend au nez, on ne veut pas trop le voir.

C'est loin de nous, c'est tous les grands centres construits après guerre, loin des villes pour parquer les personnes handicapées. C'est le premier item. Le deuxième, ça renvoie à la différence.

On est encore en train aujourd'hui de fonctionner avec notre cerveau reptilien, ce qui n'est pas comme nous, mais potentiellement contre nous. Si dans la rue, vous avez quelqu'un qui commence à hurler comme ça, etc., on va tous se retourner. Le cerveau reptilien va nous dire, attention, peut-être danger.

Et donc, c'est les clés du racisme, c'est les clés de tout ce genre de choses. Donc, de nouveau, le handicap est emblématique. Et la troisième chose, le handicap est le reflet de nos valeurs.

C'est incroyable, comme bon, justement, ici, tu m'as invité, tu cherches mon verre à moitié plein. Et si on rencontre quelqu'un, on va chercher le verre à moitié plein de l'autre, en voir en quoi



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

l'autre est intéressant. Avec une personne handicapée, la première chose qu'on regarde, c'est le verre à moitié vide.

Et ça commence dès le diagnostic. Parce que le médecin vous dit, votre enfant n'a pas ça, n'a pas ça, n'a pas ça, n'a pas ça, n'a pas ça. Et souvent, oublie d'évoquer que rien que la faculté d'être, d'aimer, est déjà un verre qui n'est pas vide.

Et donc, c'est tout ça qui fait que le handicap est là où il est dans la société. Pour moi, c'est totalement emblématique. Je sais pourquoi je me bats là-dessus, parce que je pense que, voilà, comme on le disait encore en aparté tout à l'heure, le handicap, l'OMS définit le handicap selon trois critères.

Physique, mental, ils prennent la dimension sociale. Et c'est vrai qu'on n'est pas tous égaux. Et moi, je rajoute dans un quatrième item, le handicap affectif.

On a tous nos bobos dans notre vie, d'avoir été rejeté, d'avoir ceci ou cela. Et on a tous les maux de l'être humain en dehors de la vie, en dehors des accidents de la vie. Et c'est dire si, justement, le rôle des pouvoirs publics devrait être de s'occuper, de réduire les handicaps de leurs concitoyens.

Ce sont ces quatre items-là. S'il y avait ça, il n'y aurait plus de vote pour le RN ou pour d'autres choses. Voilà.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Juste avant de passer à la dernière partie de ce podcast, petite question. Dans tes spectateurs, tu comptes des chiens d'assistance et des chiens guides ? Tu en vois ?

Luc Boland

Bien sûr. On en voit beaucoup. Oui, oui.

Dans les personnes porteuses de handicap qui viennent, ils viennent avec leurs chiens guides qui sont admis dans la salle. Et tout. Ce serait un comble que ce ne le soit pas. Tout à fait.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et tout se passe bien.

Luc Boland

Mais tout se passe bien.

Mais c'est ça qui est génial avec ce festival. Et j'en comprends juste un petit exemple, si tu permets. C'était 2021.

Je ne sais plus. En sélection, je découvre un documentaire français qui s'appelle *La Disgrâce* et qui

54 AVENUE GUYNEMER · RÉSIDENCE LES SALINES · VILLA 24 · 13800 ISTRES

SIRET 913 975 348 00016

Web planetepro-g.com

Instagram [geraldine_planetepro_g](https://www.instagram.com/geraldine_planetepro_g)

Linkedin Géraldine BLANCHET - Planète Pro-G



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

raconte l'histoire de cinq gueules cassées. Il n'y a pas d'autre mot.

L'histoire d'une Belge, Patricia, qui a été vitriolée par son amant. Donc, elle a un visage un peu à la Niki Loda. Si vous avez déjà vu le visage du coureur de Formule 1, Niki Loda.

Une jeune Française qui a eu la mâchoire arrachée au Bataclan et son mari qui est décédé à côté d'elle. Un autre qui a eu un cancer de la mâchoire, qui n'a plus de mâchoire. Une Suissesse qui a été ébouillantée durant son enfance et qui a une tête en forme de choux fleurs, etc.

Et l'idée géniale de ce réalisateur, c'était de les interviewer au studio Hartmann à Paris, le studio des stars. Et donc, je découvre le début de ce documentaire avec Patricia. Je peux appeler Patricia parce que depuis long, elle est venue bénévole au festival.

C'est ça qui est génial. Mais je découvre Patricia, j'ai un effroi. Et c'est légitime, c'est légitime d'avoir cet effroi.

C'est OK. Si après, on ne le dépasse pas, le problème est là. Et au bout de deux minutes, quand on l'entend parler, on rentre dans son humanité et on oublie.

Et donc, on a fort hésité à prendre ce film qui était très dur. Puis on s'est dit, c'est notre mission, on le prend. Ce film, il y a deux projections de tous les films au festival.

Salle comble. On a fait venir les cinq protagonistes et le réalisateur. Pendant les cinq jours du festival, ils ont passé les cinq plus beaux jours de leur vie.

Parce qu'à la sortie de la séance, les gens les abordaient et discutaient avec eux sans plus aucun après-midi. Ils avaient vu leur tronche sur la toile. Et du coup, il n'y avait plus de mur, il n'y avait plus de frein.

Et c'est toute la qualité de notre festival. De nouveau, moi, je reconnais les... Bon, on a un public d'habitues et on est en croissance de 15% parce que les gens qui viennent font venir d'autres gens parce qu'ils disent, c'est trop génial.

Et c'est ça qui est génial. Et donc, je reconnais les habitués et les nouveaux, d'édition en édition. Et les nouveaux, quand ils arrivent, ils sont coincés, ils sont dans leur masque.

On est tous dans notre masque au quotidien. Et donc, je les vois coincés. Et puis, ils rentrent dans la salle, ils assistent à un film, que ce soit un documentaire ou une fiction.

Mais le propre de tous ces films, c'est que les personnes porteuses du handicap ne portent pas de masque. Soit elles n'ont pas le temps parce qu'elles se battent contre le handicap et qu'elles n'ont pas le temps de fioritures. Soit elles ont des déficiences intellectuelles qui font qu'elles ne portent pas de masque.



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Et donc, on est face à du vrai, à de l'humain, à du 400%. Et quand je vois ces gens sortir de la salle, ils laissent tomber le masque. Et le foyer du festival, c'est des rencontres parce qu'on fait venir des auteurs des quatre coins du monde.

Donc, ça parle en langue des signes, ça parle en anglais, en russe, en japonais, en chinois, avec des gestes, avec des petits mots et des trucs. C'est un truc absolument incroyable et une ambiance de Dieu le Feu. Et on n'y parle pas de la météo, on n'y parle pas nécessairement de politique.

On parle de vrai et les gens se rencontrent. C'est ça qui est notre force. Voilà.

#partie 4 LE FILM COUP DE CŒUR – *L'Aveugle qui ne voulait pas voir le Titanic* de Teemu Nikki

Je vais quand même arriver à la dernière partie de ce podcast. Je demande à chaque fois à mon invité de nous partager son film coup de cœur. Toi, tu n'as pas réfléchi une seconde, je crois.

Et tu m'as tout de suite parlé du film *The Blind Man who didn't want to see Titanic*. En français, *l'Aveugle qui ne voulait pas voir Titanic*. Un film finlandais réalisé par Tim Nikki, je prononce peut-être mal, en 2021.

Tu peux peut-être le prononcer mieux que moi.

Luc Boland

Non, son nom, non.

Ne me demande pas ça.

Mais oui.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Juste pour remettre un petit peu les auditeurs qui ne connaissent pas le film dans le contexte. C'est l'histoire de Jacko, qui est devenu aveugle et qui se déplace en fauteuil roulant à cause d'une sclérose en plaque.

Il est cinéphile et il ne peut plus voir les films de sa collection qui tapissent tous les murs de son domicile. Il surnomme son infirmière Ratched, référence à Vol au-dessus d'un nid de coucou. Et chaque jour, la seule chose qui lui remonte un petit peu le moral, ce sont les appels de Sirpa, qui est une femme qui est également malade.

Et Jacko n'a jamais rencontré cette jeune femme. Elle l'appelle quotidiennement, enfin il s'appelle régulièrement au téléphone. Et le jour où elle a besoin d'aide, il n'hésite pas une seconde et il décide d'aller le retrouver.

54 AVENUE GUYNEMER · RÉSIDENCE LES SALINES · VILLA 24 · 13800 ISTRES

SIRET 913 975 348 00016

Web planetepro-g.com

Instagram [geraldine_planetepro_g](https://www.instagram.com/geraldine_planetepro_g)

Linkedin Géraldine BLANCHET - Planète Pro-G



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Qu'est ce qui t'a touché dans ce film?

Luc Boland

D'abord, je veux juste préciser, c'est quand même pas rien ce film. Et c'est dommage qu'il n'ait pas connu de distribution, que ce soit en Belgique ou en France.

Est-ce à cause du titre? Est-ce que pour quelques raisons que ce soit? Mais ce film a eu un prix du public à la Mostra de Venise et il a eu le grand prix unanime du jury à l'édition 2023 du TEFF.

Et moi, ce que je trouve éblouissant dans ce film, d'abord, c'est un film de genre, c'est un thriller, parce que son périple pour aller la rejoindre tourne extrêmement mal. On peut le dire, mais bon, je ne raconte pas la fin. Et surtout, ce qui est absolument incroyable, c'est qu'il y a un choix cinématographique très, très puissant.

En fait, et de nouveau, quand j'ai commencé à visiter ce film, je me suis dit, c'est insupportable. Les gens ne vont pas rester dans la salle. Pourquoi?

Parce que le réalisateur a décidé de se mettre à sa place. Et donc, tout est filmé avec une profondeur de champ, mais ridicule, mais totalement ridicule, qui fait qu'on est dans sa situation. On ne voit jamais l'entièreté de son appartement, de la chambre où il habite.

On ne voit jamais le taxi dans lequel il est. On ne voit jamais le train dans lequel il est. On devine toutes les choses.

On devine ses interlocuteurs. On devine tout et on est totalement, du coup, plongé avec lui. Et donc, quand il se fait, parce que je ne spoil pas le film, quand il se fait agresser, on est comme lui.

Qu'est-ce que c'est, en tant qu'être aveugle, d'être agressé? Où se trouve mon agresseur? Dans l'espace, etc., etc.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Aveugle et en fauteuil, effectivement, donc il est vraiment vulnérable. Est-ce qu'on peut avoir l'affiche du film aussi, qui montre un petit peu, voilà, qui montre un petit peu ce choix artistique qui est très fort de flou, effectivement.

Luc Boland

Ce film est d'une puissance absolue et en plus, remarquablement bien écrit.

Et avec, comme tu le disais, de l'humour vache. Parfois, il a la même manière de traiter ses soignants avec humour, en les traitant de monstres, mais affectueusement. Et tout est comme ça

54 AVENUE GUYNEMER · RÉSIDENCE LES SALINES · VILLA 24 · 13800 ISTRES

SIRET 913 975 348 00016

Web planetepro-g.com

Instagram [geraldine_planetepro_g](https://www.instagram.com/geraldine_planetepro_g)

Linkedin Géraldine BLANCHET - Planète Pro-G



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

dans ce film.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

C'est un film qui est plein d'humour, parce que la relation entre ces deux-là, qui ne se sont pas vus, qui s'aiment, il y a presque quelque chose de l'ordre de l'adolescence, de la séduction. On n'est vraiment pas sur un film plombant, même s'il y a effectivement des passages qui sont durs, mais il y a beaucoup d'humour dans ce film aussi.

Luc Boland

Pour moi, c'est un chef d'oeuvre cinématographique.

C'est pour ça que je n'ai pas hésité une seule seconde.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et en plus de ça, ce qui est intéressant, c'est que le comédien qui joue le personnage de Jacko, je ne sais pas si je m'embarque dans la lecture de son nom, Petri Pokolaïnen, quelque chose comme ça. Il souffre, lui aussi, de sclérose en plaques.

Luc Boland

Et il est très malvoyant. Et oui, c'est un rôle tout à fait...

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Mais il ne joue pas son propre rôle.

Non. C'est un film de fiction qui est complètement... Et ce qui est rare aussi, parce que c'est vrai que le handicap, tu en as parlé un petit peu tout à l'heure, mais ça arrive souvent par le documentaire.

Et dans la fiction, là, les chiffres se réduisent. Et pourtant, moi, j'ai pu voir le film aussi et je te remercie infiniment pour cette recommandation parce que j'ai aussi été complètement embarquée. Je vais essayer de ne pas spoiler non plus, mais j'ai pris le train il y a quelques jours pour venir et dans le train, j'étais mal à l'aise.

Puisque lui, il part aussi en train. Et en fait, je revivais l'émotion du film au travers du voyage que je faisais, tellement ça m'avait marquée. Tellement c'est puissant comme film et surprenant aussi.

On ne s'attend pas du tout à cet univers-là, à cette romance. C'est incroyable.

Luc Boland

Oui, c'est une histoire d'amour aussi, clairement.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Et un personnage qui est plein de ressources aussi. Alors, il est sur un fauteuil, il est aveugle, mais il trouve...

Luc Boland

Il est d'intelligence face à ses agresseurs aussi.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Complètement.

Luc Boland

J'allais y venir, raconte un petit peu, sans spoiler. Mais oui, de toute façon, le problème, c'est que le film est quasi inaccessible et introuvable aujourd'hui. Mais oui, donc, ses agresseurs veulent sa carte de banque pour le débiter.

Et ce fait que, comme il a de la sclérose en plaques, il fume de l'herbe pour adoucir les douleurs. Il y a beaucoup de gens qui font ça avec la sclérose en plaques.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Avec une ordonnance légale.

Luc Boland

Avec une ordonnance légale. Et donc, il les amadoue avec ça, en leur en proposant un pétard. Ce qui fait que, il y en a un qui, du coup, s'adoucit par rapport aux autres qui veulent lui faire la peau.

Enfin bon, il y a des tas de choses comme ça qui sont dingues. Qui sont dingues dans ce film.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Alors, toi, tu l'avais découvert comment, ce film, du coup ?

Luc Boland

On a une plateforme, pour les festivals, il y a deux, trois plateformes qui existent dans le monde où on signale notre existence et où tous les distributeurs, les producteurs viennent inscrire leur film en fonction des choses. Et puis, on fait aussi du repérage. On va voir les programmations des autres événements.

C'est par un de ces biais là qu'on est tombé dessus.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Et là, c'est un film qui a été... La société de production s'appelle *It's a live film*.



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

C'est une société en Finlande et qui fait aussi la distribution du film. Alors, j'ai quand même essayé de les contacter. Je leur ai écrit un message en finnois, mais je ne sais pas si je suis très douée. Donc, pour savoir s'il est... Parce qu'il est récent. Il date de 2021.

Donc, il est sans doute encore disponible. Je sais qu'il est distribué par une boîte italienne aussi qui s'appelle Intramovies. Donc, je pense qu'il y a possibilité que les exploitants de salles qui nous écoutent, puisque je sais que j'ai des exploitants de salles dans mes auditeurs, puissent contacter les distributeurs pour qu'on puisse le voir. Parce que je crois que vraiment, c'est un film qui mérite d'être mieux vu à l'écran et en salle.

Luc Boland

Et l'avantage aussi de notre festival, c'est qu'on a un gros partenariat avec la RTBF, service public de radio télé belge, et qui fait qu'on a deux prix, un achat de courts-métrages et un achat de longs-métrages. Donc, ils sont en pré-achat.

Ça veut dire qu'on a deux films qui sont ensuite diffusés sur les chaînes publiques de la RTBF à chaque fois, à chaque édition. Et ça, c'est chouette aussi, justement.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Je vais conclure cet épisode par la petite phrase qui ouvre la bande annonce du festival, qui m'a beaucoup touchée, qui dit ceci.

« Le cinéma, la culture et l'inclusion partagent un pouvoir commun, celui de refléter nos diversités et de nous unir dans une histoire universelle ».

Luc, je te remercie infiniment de t'être déplacé à PodBXL aujourd'hui pour cet enregistrement en live. Merci au public qui a participé. C'était ma première expérience de live. Donc, merci pour votre gentillesse et votre écoute. Et on se retrouve tout bientôt du 6 au 9 novembre à Namur.

Et si ça intéresse des gens, on a déjà fait comme ça des délocalisés en France, entre autres. On a fait, par exemple, cinq jours en Occitanie où pendant la journée, on faisait des séances scolaires et le soir, on faisait une séance publique avec une sélection de courts métrages. On a comme ça fait Cahors, Toulouse, Montauban, non pas Montauban, enfin, on a fait cinq villes comme ça pendant cinq jours.

Et c'était absolument génial. J'ai déjà fait des projections à Lyon. On en fait ici aussi, des délocalisés dans différents endroits.

Remerciements :

54 AVENUE GUYNEMER · RÉSIDENCE LES SALINES · VILLA 24 · 13800 ISTRES
SIRET 913 975 348 00016
Web planetepro-g.com
Instagram [geraldine_planetepro_g](https://www.instagram.com/geraldine_planetepro_g)
Linkedin Géraldine BLANCHET - Planète Pro-G



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Eh bien, merci. Et pourvu que ce podcast permette d'ouvrir d'autres opportunités à votre festival.

Luc Boland

Merci beaucoup.

Géraldine - Handi'Cape & Cinéma

Handicap et cinéma est une production Planète Pro· avec le soutien de Podcastics et de Podcast Factory Org, pour qui on peut faire un grand bruit. L'identité visuelle a été créée par Séverine Bert en collaboration avec les étudiants de l'ESDAC et la musique composée par Charles Michel. Cet épisode a été enregistré à Bruxelles au Festival PodBXL.

Vous retrouverez toutes les ressources citées ainsi que la transcription complète de cet épisode dans la description. Je vous mettrai bien entendu les liens vers le festival et sa prochaine édition en novembre à Namur. Et si ce podcast vous a plu, abonnez-vous, laissez-lui cinq étoiles et surtout, surtout, partagez-le autour de vous, ne serait-ce qu'avec une personne pour qu'on ait plus de représentation du handicap sur les écrans.

Alors, prêts à faire bouger les lignes pour plus d'inclusion dans le cinéma ? Cape ou pas cap ?



Géraldine BLANCHET - EI

Planète Pro-G

geraldine@planetepro-g.com

06 43 09 54 58

